

foules recueillies, je dois me borner à constater, d'après des récits de témoins, le succès des auteurs et de leurs interprètes.

A Genève, ce fut la *Fête de la Jeunesse et de la Joie*, poème de Jacques Chenevière et Pierre Girard, musique de Jaques-Dalcroze. La gymnastique rythmique, dont ce bon musicien est l'inventeur, y montra une fois de plus quels éminents services elle peut rendre à cette synthèse des arts que devrait être le théâtre.

A Mézières, au cœur du canton de Vaud, le *Davel* de René Morax, musique de Gustave Doret, déroula, m'assure-t-on, une série de belles images toutes chargées de songe et de mystère, toutes pénétrées d'une religieuse émotion.

II. — A la *Semaine littéraire* de Genève, la rubrique de « La vie en Suisse » et le sceptre de la critique ont passé des mains de M. Alexis François à celles de M. Charly Clerc.

Qui donc va remplacer M. Charly Clerc à la *Bibliothèque universelle* de Lausanne, où nous avons plaisir à suivre ses chroniques romandes ? Il se pourrait que ce fût M. Pierre Kohler. L'étude dont il publie la première partie dans le numéro d'août de la susdite revue serait à cette entreprise une excellente préface. Elle constitue un tableau fort précis de notre littérature depuis l'aube du xx^e siècle. Bien que l'auteur n'en veuille peut-être pas convenir, il me semble que ses considérations, du moins celles d'ordre général, se rapprochent assez sensiblement des miennes, depuis *la Vie littéraire dans la Suisse française* (1912) jusqu'aux remarques de ce jour. Il va sans dire que, si je note certains « accords », ce n'est ni pour jouer les précurseurs ni pour crier au plagiat !

III. — Avec un retard dont je m'excuse, une prochaine chronique parlera de divers ouvrages de MM. C.-F. Ramuz, Charly Clerc, René-Louis Piachaud et Maurice de Rameru.

RENÉ DE WECK.

LETTRES ESPAGNOLES

La Revista de Occidente. — Juan Hurtado y J. de la Serna et Angel Gonzálze Palencia : *Historia de la Literatura española*, Madrid. — G. Lormer : *San Ignacio de Loyola, De Erótico a Santo*, versión castellana de Manuel del Pino, colección Iris, Madrid.

A part *España* qui se soutient difficilement et d'une façon intermittente, et qui, d'ailleurs, paraissant tous les huit jours, tient un peu plus de la gazette et de l'organe d'opposition que de la revue, l'Espagne n'avait jusqu'à ce jour d'autre importante revue littéraire que la *Pluma*. Une sœur vient de naître à cette dernière : la **Revista de Occidente**, fondée et dirigée par